

Journal d'Itinérance

Agir en primitif et prévoir en stratégie



« Agir en primitif et prévoir en stratégie » (René Char, Feuilles d'Hypnos , 1946)

C'est une époque dominée par l'innommable, elle avale les mots comme un trou noir la lumière empêchant de nommer les luttes, renforçant le régime d'exception.

Un engagement ne se fait pas à l'abri du « Bien », mais au regard du Néant. De cet « inconcevable peuvent naître des repères éblouissants » nous dit René Char sous l'Occupation.

« Les résistants commencent à créer cet espace public entre eux où la liberté peut apparaître » confirme Hannah Arendt

Cela commence par « se tenir face à », « s'arrêter ».

Cela commence par des traces, car les traces indiquent le passage des routes braconnières.

Cela commence par le retournement des lieux pour en explorer méthodiquement

toutes les échappées.

Cela commence par la déconstruction du politique et de l'historique pour que se dessine un nouveau récit collectif.

Cela commence par une autre écriture, à la fois dépouillée et complexe, radicale et rigoureuse, intimement liée à l'action et totalement poétique.

« L'essentiel est sans cesse menacé par l'insignifiant... Le poète se remarque à la quantité de pages insignifiantes qu'il n'écrit pas ».

Dénudés et délogés, sans héritage, sans tradition, sans équipement et sans préparation, primitifs et stratèges, revendiquons ce non-espace-temps comme culture de la brèche entre le passé et l'avenir.

Posted by: Hugues Bazin // Derniers articles // écriture, Espace public // avril 30, 2016
[<http://recherche-action.fr/hugues-bazin/2016/04/30/agir-en-primitif-et-prevoir-en-strategie/>]
